

## Messe du jeudi saint

- 9 avril 2020 -

1<sup>ère</sup> lecture : Ex 12, 1-8.11-14

Psaume 115 (116b), 12-13, 15+16ac, 17-18

2<sup>e</sup> lecture : 1 Co 11, 23-26

Évangile : Jn 13,1-5

### ***La cène du Seigneur est la source de notre communion***

« Jésus [...] les aima jusqu'au bout » (Jn 13, 1). En ce jeudi saint, nous fêtons le Christ qui, librement, offre sa vie pour le salut de l'humanité. Avant d'être arrêté, au cours du dernier repas avec ses apôtres, Jésus pose au milieu d'eux le geste prophétique du lavement des pieds et célèbre la dernière cène où il offre son corps et son sang en nourriture pour ses disciples pour les siècles suivants.

Depuis le début du confinement, et plus encore en cette semaine sainte, on me dit – par téléphone ou par mail – « Nous vivons un carême bien particulier ! » Oui, c'est vrai et ceci dans presque tous les pays du monde. Qu'elles sont impressionnantes ces images du pape François, seul dans la basilique Saint-Pierre ! Ce temps de confinement nous fait vivre à tous, aux fidèles et aux prêtres, comme une obligation, un stimulant pour grandir dans la foi.

Nous ne pouvons plus nous rassembler. Comme c'est douloureux ! Nous expérimentons combien l'eucharistie nous manque et qu'elle est la source de notre communion. Dans mes différents contacts, j'entends votre grand attachement aux prêtres : vous avez besoin d'eux, de leur écoute, de leurs conseils, de leur enseignement, en un mot de leur ministère. En ce jeudi saint, avec vous, je veux les remercier chaleureusement pour leur ministère. Pendant cette période d'isolement, nous avons vu leur douleur, leur souffrance d'être éloignés de vous, de ne pouvoir vous exprimer la proximité du Christ. Leur charité pastorale s'est déployée en inventivité pastorale grâce au téléphone, au numérique et grâce aux vidéos. Après le confinement, nous aurons à puiser dans cette inventivité pour la pastorale de demain.

Par le manque, nous redécouvrons combien la communauté que nous vivons habituellement est vitale, essentielle. Sans elle, c'est notre vie de disciples du Christ qui est comme amputée. Les messes n'ont pas cessé. Elles ont continué chaque jour, mais les prêtres célèbrent en privé pour la gloire de Dieu et le salut du monde. Cette situation nous a aidés, prêtres et fidèles, à percevoir la place particulière du ministère des prêtres. Seul, confiné dans mon oratoire, comme beaucoup de prêtres, je prie pour vous. Quelle situation inhabituelle de prier pour le peuple que Dieu nous a confié et de ne pouvoir le rassembler ! Cela m'a permis de saisir avec plus de force que nous faisons mémoire de l'offrande pascale du Christ, que ce n'est pas un spectacle, que se déploie dans la célébration eucharistique le mystère de notre salut.

Prêtres, Dieu nous a choisis pour être de fidèles serviteurs de cette louange. Humblement, nous avons à être présents pour cette mission et j'ai compris qu'en ce temps de confinement, vous attendez de nous, vos prêtres, d'être fidèles, présents pour faire monter vers Dieu notre louange commune. Et mystérieusement, c'est là le fondement de la communion que nous expérimentons bien réellement chaque jour malgré cette distance qui nous est imposée. Vous attendez de nous cette fidélité et Dieu aussi attend de nous cette fidélité ; il attend de nous notre prière et notre foi en ce temps de trouble et d'inquiétude. C'est paradoxal, mais je sors comme renforcé dans l'importance de la célébration eucharistique dans mon ministère d'évêque. Humble fidélité que Dieu me

demande... De plus, cette pandémie nous fait présenter à Dieu la prière de cette humanité en souffrance, une humanité qui aspire à la foi, à la paix, à la communion, à la fraternité, une humanité mobilisée pour prendre soin des plus faibles et des petits, pour soigner les malades.

Au cœur de l'eucharistie, il y a le Notre Père ; oui, Seigneur, que ta volonté soit faite ; oui, construis à travers nos vies le royaume des cieux que le Christ est venu bâtir par sa vie donnée.

Amen.

**+ Jean-Yves Nahmias**  
Evêque de Meaux